

Le miscanthus, une piste pour cultiver après Metaleurop

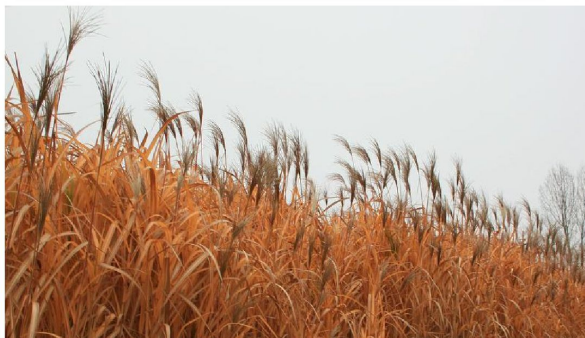


Pendant un siècle, l'usine Metaleurop a pollué les terrains des villes et villages. Plus de 15 ans après la fermeture de la fonderie, la pollution est toujours présente dans le sol. Pour l'agriculture, le problème est donc de trouver comment cultiver dans ces conditions. Des élèves de 4^e du collège Paul-Duez ont enquêté.

LEFOREST. À Évin-Malmaison et à Courcelles-Les-Lens, on trouve dans le sol du plomb, du cadmium, et d'autres métaux lourds. Donc dans certaines zones, il est interdit de cultiver les champs. Cependant, une solution a peut-être été trouvée dans la culture du miscanthus. C'est une plante phytostabilisante qui vient d'Asie et d'Afrique qu'on appelle aussi herbe à éléphant.

« L'exploitation de cette plante devient rentable en deux à trois ans et dure 20 ans approximativement avant de replanter. »

En effet, les racines de cette plante herbacée vivace absorbent les métaux lourds présents dans la terre. Elles captent et conservent les métaux tandis que la tige n'en capte presque pas. C'est pour cela qu'il n'y a que la tige qui est coupée et utilisée. « Il y a quatre débouchés principaux du miscanthus : deux déjà



Un champ de miscanthus, une plante dont les racines absorbent et stockent les métaux lourds.

opérationnels, comme combustible dans les chaudières biomasse ou comme paillage pour les espaces verts. Deux autres sont en recherche : une transformation en charbon végétal pour favoriser la

culture du chanvre et une transformation en parpaings pour la construction », explique Marion Leguël, chargée de mission bioéconomie de la DRAAF*. À Leforest, c'est la chaudière de la

nouvelle piscine qui devrait être alimentée avec le miscanthus à partir de fin 2020. Mais est-ce qu'il n'y a pas des risques à rejeter dans l'atmosphère le plomb, le cadmium et autres métaux lourds

que la plante aura pompé des sols pollués ? Non, indique Marion Leguël, « car les métaux sont stockés dans les racines ». Alors on peut brûler la tige et les feuillages sans problème.

RÉCOLTE EN SEPTEMBRE

Des expérimentations de culture du miscanthus ont déjà été faites à Auby et dans plusieurs autres villes. « L'exploitation de cette plante devient rentable en deux à trois ans et dure 20 ans approximativement avant le replantement », déclare Marion Leguël. Pendant ce temps, les agriculteurs reçoivent des aides financières de l'État. L'exploitation agricole demande peu de travail pour les exploitants et ne nécessite pas de pesticides. Le miscanthus est planté au début du printemps et les tiges sont développées et récoltées en septembre quand elles atteignent 4 mètres de hauteur. ■

Victor Carlier et Yannis Demouche, aidés de Christophe Duriez, documentaliste, et Véronique Babeur et Florian Ruguet, professeurs d'histoire-géographie
* Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt

Gérer la pollution des terres

Quand Metaleurop a fermé, nous n'étions pas nés. Et comme la plupart des élèves, nous ne connaissons pas trop l'histoire de cette usine. Pourtant, la pollution émise est toujours présente. Faut-il s'en inquiéter ?

« C'est surtout à Courcelles-Les-Lens et Évin-Malmaison que la pollution dans les sols est toujours importante, explique Bruno Adolphi, président de l'association PIGE. L'association a été créée en 2014, soit 11 ans après la fermeture de Metaleurop, car les autorités se sont aperçues que la pollution n'avait pas totalement disparu. Elle était toujours importante dans les sols. »

Pour répondre à ces problèmes de pollution, le préfet a créé un PIG : projet d'intérêt général. Bruno Adolphi et les autres membres de l'association ont voulu faire un clin d'œil en s'appelant PIGE : Pour l'intérêt général des Évinois.

UN PROBLÈME DE SANTÉ

Il est impossible que la pollution disparaisse car les métaux se sont incrustés dans les sols. Alors, avant de cultiver ou même de faire des travaux avec fondations, il faut changer la terre sur 50 cm de profondeur. Pour Bruno Adolphi, « il faut donc éviter d'auto-consommer ses légumes surtout ceux aux racines profondes, comme les radis ou les carottes, sauf s'ils sont cultivés dans un carré potager [avec un apport de terre propre, NDLR] ou si le potager a été



décapé de 50 cm ».

Concernant la santé, le président du PIGE explique que « le plomb se fixe au niveau du cerveau, ce qui empêche le bon développement chez les enfants. Le cadmium peut aussi apporter des problèmes rénaux, ça rend le rein perméable et ça fragilise les os. » Il y a d'autres métaux dans les sols de nos villes : le nickel, le mercure, l'antimoine, l'arsenic et le zinc. Ils sont un peu moins dangereux pour la santé mais pas bénins. Longtemps après Metaleurop, la pollution reste présente mais en quantité moindre que lorsque l'usine était en activité. ■

CLÉLIA PHILIPPE ET SAMDIA BERNEY

À propos de Nyrstar

AUBY. À Auby, à côté de Leforest, se trouve une usine qui produit principalement du zinc et de l'indium : Nyrstar. Y a-t-il un risque pour notre santé ?

Le problème éventuel de cette usine, c'est la pollution de l'air. En effet, les émanations et les fumées liées à la production des métaux sont nocives pour la santé. « Avant 1970, l'usine Nyrstar polluait autant que Metaleurop », explique Anita Villiers, de l'association EDA (Environnement et Développement Alternatif). Mais depuis, Nyrstar a installé des filtres à ces cheminées pour éviter de polluer. Cette usine est quand même classée SEVESO* car c'est un site industriel qui peut être dangereux en cas de problème.

En 2015, il y a eu un incendie dans l'usine Nyrstar. Un brouillard épais s'est répandu dans le quartier des Asturies où est implanté Nyrstar. Il était accompagné de fortes odeurs. Cela a duré moins d'une journée. Les enfants ont été confinés pendant plus de trois heures dans les salles de classes.

Deux ans plus tard, un fin brouillard et une odeur de brûlé se sont développés autour de l'école Marcel-Pagnol, aux Asturies. Les élèves ont été une fois encore confinés dans l'école durant l'après-midi, suite à l'appel de l'usine. Les causes des incidents répertoriés nous sont restées inconnues pour le moment. Nyrstar n'a pas répondu à nos appels. ■

LEA ZELAZNY, NICOLAS RUTKOWSKI, OCEANE DELLA SCHIAVA ET THOMAS BOISSON

DES ARTICLES D'ÉLÈVES DANS « LA VOIX DU NORD »

Ces articles ont été rédigés par des élèves du collège Paul-Duez de Leforest, accompagnés par Sidonie Hadoux, journaliste professionnelle, dans le cadre d'une action d'éducation aux médias menée par le 9-9 bis. La Voix du Nord, partenaire, publie régulièrement dans les pages de l'édition Lens-Hénin d'autres articles portant sur différentes thématiques. L'intégralité des interviews et du travail mené par Sidonie Hadoux durant sa résidence au 9-9 bis peut être consultée sur le site du projet d'éducation aux médias Globe Reporters (www.globe-reporters.org).